

cites : tenant sa fille de la main gauche, il lève de la droite son vase à eau pour le rite de l'aspersion des mains, dont toute donation régulière s'accompagne<sup>(1)</sup>. Mais tandis que sur la figure 434 b il a le gros tour de cheveux et la barbe, il n'est caractérisé sur la figure 433 que par le nœud de son chignon.

Dans ces conditions, il paraît décidément vain de vouloir établir une distinction entre un modèle de brahmane imberbe, qui serait celui des chapelains de cour, et un autre, barbu, qui serait plus spécialement réservé aux ascètes sortis du monde. *Purohita* ou *parivrājaka*, c'est décidément tout un pour nos sculpteurs, et ils ne s'embarrassent pas de ces nuances. C'est à peine si, lors de la conversion des trois Kāçyapas, ils forcent un peu les dimensions du chignon qui valait à cette catégorie d'ermites leur surnom de « Jaṭila » (fig. 43 - 44, 223 - 226, 257 a). En somme le seul type un peu caractérisé qu'ils aient réussi à créer, sans doute avec la collaboration de l'imagination populaire, est celui de l'aîné de ces trois frères. Deux frag-



FIG. 436. — MÊME PERSONNAGE.

Musée de Lahore, n° 608.

Provenant de Shâh-kî-Dhêrî (?).

Hauteur : 0 m. 25.

propos les non moins étranges pratiques mises au compte des anciens bonzes du Cambodge et du Siam (relation de Tcheou Ta-kouan, trad. PELLLOT, dans *B. E. F. E.-O.*, II, 1902, p. 153-155) et de Birmanie (voir L. FINOT, dans *J. A.*, juillet-août 1912, p. 124-127). — <sup>(1)</sup> Cf. t. I, p. 474.